

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

François-Marie BUSSARD

Notre-Dame de la Paix à Verbier

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1941, tome 40, p. 300-301

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

Notre-Dame de la Paix à Verbier

Sur les lèvres et dans le cœur des incroyants eux-mêmes, on recueille aujourd'hui des témoignages non équivoques de reconnaissance à l'égard d'une Providence invisible qui veille sur notre patrie. Sans oser se prononcer souvent sur la nature de cet Être suprême à qui nous devons d'avoir été épargnés jusqu'ici par la guerre, d'aucuns n'hésitent pas à admettre l'action d'une influence supérieure et supraterrrestre qui nous tient miraculeusement à l'écart du sanglant conflit qui dévaste actuellement la terre presque entière. Les chrétiens donnent un nom précis à cet Être suprême, personnel et souverain : ils l'appellent Dieu et l'adorent. Ils savent également qu'à ses côtés, dans le paradis, une créature d'exceptionnelle grandeur et de pureté inouïe, exerce un rôle d'intercession auprès de lui extrêmement efficace et toujours exaucé, c'est la Vierge Marie, Mère du Christ et Mère des hommes selon la grâce. Et pour trouver plus sûrement le chemin du Cœur de Jésus, les fidèles s'adressent à Notre-Dame et la prient de le remercier en leur nom, de l'implorer pour eux et d'être auprès de lui leur miséricordieuse avocate. Les paroissiens de Verbier, au val de Bagnes, ont compris cette vérité consolante et ont voulu la traduire en acte. Sous l'impulsion de leur Recteur, M. le chanoine Henri Germanier, ils ont pensé que leur village élevé au-dessus des plaines, tout près des blanches montagnes, pouvait devenir le lieu idéal où le peuple suisse élèverait à la gloire de la Reine de la paix un sanctuaire et une statue qui serait la marque sensible de la gratitude d'une nation privilégiée. Ils ont fait comme ils avaient pensé et aujourd'hui, Verbier possède un oratoire qui abrite une Vierge qui est à la fois une œuvre de piété et de reconnaissance, et une œuvre d'art. A l'occasion de son inauguration, le 8 décembre, la presse illustrée de notre pays en a popularisé la belle image et dorénavant, les chrétiens sincères viendront la prier et la

supplier de maintenir la Suisse dans la paix au milieu d'un monde bouleversé par la guerre.

En la fête de l'Immaculée Conception donc, la statue de Notre-Dame de la Paix reçut la bénédiction de l'Eglise. Ce fut l'occasion d'une manifestation de foi et de confiance qui a laissé aux participants le plus émouvant souvenir. Représentants des autorités religieuses et civiles conféraient à la fête, par leur présence et leurs allocutions, le caractère d'une cérémonie religieuse et patriotique dont la gravité correspondait exactement aux préoccupations du moment. M. le chanoine François Michelet, prieur de l'Abbaye de St-Maurice, entouré de M. le chanoine Ducrey, curé de Bagnes, et des autres membres du clergé de la paroisse, procéda à la bénédiction de l'oratoire et de la statue dont M. le chanoine Germanier avait précédemment retracé l'historique. Puis M. l'abbé A.-M. Chamonin, rédacteur en chef du « Courrier de Genève », prononça une éloquente allocution de circonstance. Au nom des autorités civiles représentées par M. le préfet Troillet et M. le président Cyrille Gard, ce dernier dit sa joie de voir s'élever ce nouvel oratoire qui symbolise la foi religieuse et l'amour patriotique des gens de la vallée, et adjure ses auditeurs de prier avec confiance la Reine de la Paix pour que la Suisse demeure, au sein de la tourmente mondiale, une oasis de paix.

Le nouveau sanctuaire de Verbier est l'œuvre de M. l'architecte A. Guyonnet, de Genève. Au sculpteur Roger Ferrier, de Neuchâtel, professeur à l'Ecole des Arts et Métiers, à Genève, revint la tâche de réaliser la statue de Notre-Dame de la Paix. On sait qu'il est également l'auteur du haut-relief qui orne, à St-Maurice, la tribune de l'église abbatiale. Artiste sobre et distingué, il a réussi, à Verbier, l'une de ses œuvres les plus émouvantes. Il a bien voulu, à notre intention, nous exposer la genèse de son beau travail. Laissons-lui la parole.

F.-M. BUSSARD